

Recherches sociographiques



Lucie LABELLE, *Aux avant-postes du Canada*

André Vachon

Volume 6, numéro 3, 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/055286ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/055286ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Vachon, A. (1965). Compte rendu de [Lucie LABELLE, *Aux avant-postes du Canada*]. *Recherches sociographiques*, 6 (3), 333–334.
<https://doi.org/10.7202/055286ar>

des explorateurs et des coureurs des bois, il ne laisse pas oublier l'importance capitale du commerce du castor dans la vie économique de la colonie et s'articule solidement au chapitre suivant qui traite spécifiquement de ce problème. Ainsi en est-il de l'ensemble du récit : rigoureusement véridique quant aux faits, il insuffle à ceux-ci la vie qui nous les rend intensément présents. Par la seule vertu d'un style sobre, direct, alerte, nous assistons à l'arrivée des filles du Roy ; nous voyons marchander et festoyer les Indiens à la foire des pelleteries de Montréal ; nous comprenons ce qu'était un *cajeux* ; nous sommes associés aux travaux d'Hercule du grand voyer Pierre Robineau en 1706. Il faudrait tout citer.

L'ouvrage se complète, et c'est très judicieux, par un bref répertoire bibliographique divisé en trois parties : 1. une liste des « récits et narrations » où les auteurs ont « puisé la plupart de (leurs) renseignements de base » (p. 259) ; 2. des ouvrages généraux sur l'histoire du Canada ; 3. une liste de périodiques. Suivent des références particulières correspondant à chacun des chapitres. Ces références gagneraient grandement en utilité si elles portaient, en outre du lieu et de la date de publication, le nom de l'éditeur. Dans l'ensemble, le choix est satisfaisant. Notons cependant au moins une erreur et une bizarrerie : c'est sous le nom de Henri-Raymond Casgrain que se trouve la référence à « *L'Église du Canada depuis M^{or} de Laval jusqu'à la conquête*, Québec, 1911-1914, 4 vol. » alors qu'il s'agit manifestement de l'abbé Auguste Gosselin. Comment expliquer, par contre, à la fin des références de ce même chapitre VI (p. 262), une seconde mention de la monographie *Une paroisse canadienne au XVII^e siècle*, cette fois sous le nom : « Abbé Casgrain » — comme si le Henri-Raymond du début n'était pas le même auteur ? Certaines références enfin sont si laconiques qu'elles risquent de n'être guère utilisables, e.g. celles de Séguin et de Salone au chapitre VIII (p. 263) et celles de Marie de l'Incarnation et de Hamelin au chapitre IX (*ibid.*). Ces distractions peuvent être aisément corrigées dans des éditions ultérieures. J'en souhaite en effet de nombreuses.

Jean-Charles FALARDEAU

*Département de sociologie et d'anthropologie,
Université Laval.*

Lucille LABELLE, *Aux avant-postes du Canada*, Montréal, Éditions Beauchemin, 1962, 252 p.

Filumina (*Mina*) Sicotte, fille d'un juge de Montréal, épouse en 1891 un officier de la Gendarmerie à cheval du Nord-Ouest, Cortland Starnes. Pour la jeune mariée commence une vie aventureuse et parfois pénible, puisqu'elle suit son mari dans tous les postes où le requiert le service : à Regina (1891-1898), à Dawson, au Yukon (1898-1902), à Churchill, sur la baie d'Hudson (1910-1911), à Regina et à MacLeod, en Saskatchewan (1912-1919), à Winnipeg (1919) et enfin à Ottawa. Veuve depuis 1934 — à sa mort, Cortland Starnes était major général de la Gendarmerie royale —, M^{me} Starnes entre en 1937 chez les Visitandines, y faisant profession sous le nom de sœur Marie-Louise Sicotte. Elle décède à Ottawa en 1951, à l'âge de 84 ans. Telle est, en bref, la vie de l'héroïne de ce livre.

Bien écrit et d'une lecture intéressante, cet ouvrage crée néanmoins une impression de malaise. D'une part — Gérard Dagenais le souligne en préface —, ce livre tient à la fois de la biographie, de l'histoire, de la monographie, du récit de voyage et du roman historique... Biographie de Mina Starnes ? histoire de la Gendarmerie royale ? monographies de différents « avant-postes du Canada » ? Peut-être, mais biographie incomplète : on ne sait absolument rien de la vie de l'héroïne entre 1891 et 1898 et de 1902 à 1910 ; histoire très partielle aussi de la Gendarmerie royale ; monographies trop superficielles enfin, qui relèvent du récit de voyage plus que de l'étude scientifique.

L'auteur, d'autre part, présente à la fin du volume une bibliographie dans laquelle, à côté d'une liste abondante d'« ouvrages généraux », on ne trouve que peu de documents se rapportant à Mina Starnes elle-même ou à son mari : le *Daily Journal* de ce dernier pour l'année 1910, quelques lettres de Mina à sa famille (1898), une lettre de l'oblat Turquetil à Starnes (1911) et l'*Abrégé de la vie et des vertus de notre édifiante Sœur Marie-Louise Sicotte*, par les religieuses Visitandines. Par quel tour de force l'auteur a-t-il pu écrire une biographie à partir d'une documentation si mince ? C'est là un mystère. Quelle est la part de la vérité historique dans ce volume où les dialogues abondent et où les états d'âme sont minutieusement décrits ?

Histoire ou roman historique ? Optons pour la deuxième hypothèse... et permettons au lecteur de suivre — en toute quiétude — le déroulement de ce récit dont les qualités d'écriture, la beauté des descriptions et l'intérêt sont dignes de mention.

André VACHON

*Les Presses de l'Université Laval,
Québec.*

Peter REGENSTREIF, *Parties and Voting in Canada : The Diefenbaker Interlude*, Toronto, Longmans Canada Limited, 1965, 194 p.

Peter Regenstreif incite à une appréciation mi-figue, mi-raisin. À vouloir plaire à la fois au profane et au spécialiste, l'auteur sera probablement parvenu à n'en satisfaire aucun. Le premier souffrira de l'aridité sinon de la monotonie du texte ; le second du relâchement général de l'ouvrage.

D'abord, de quoi s'agit-il ? D'une étude de comportement électoral : inutile de tenter de dresser un parallèle avec des écrits du type *Renegade in Power* ou *Le grand jeu de la politique*. *The Diefenbaker Interlude* n'est pas un bilan de « l'ère de Dief » et ne prétend pas l'être non plus. Se servant des résultats des élections et de données statistiques fournies par des sondages d'opinion, Peter Regenstreif tente d'expliquer le comportement de l'électeur canadien, du scrutin de 1957 à celui de 1963. Alors que Scarrow, dans son ouvrage intitulé *Canada Votes*, s'était contenté de rassembler sous forme de tableaux des résultats électoraux, Peter Regenstreif va plus loin en s'inspirant de travaux de publicistes américains.

The Diefenbaker Interlude comporte trois parties qui traitent respectivement de l'évolution de la clientèle des partis politiques canadiens ; des réactions propres aux électeurs canadiens — ou que l'auteur estime telles — ; et enfin, des différences de comportement qui caractérisent les cinq régions traditionnelles du Canada. On peut dire sans trop risquer de se tromper que la courbe d'intérêt dans la lecture du volume suit un peu celle qu'a connue la cote de popularité de Diefenbaker au cours de la période étudiée. La première partie de l'ouvrage est assez réussie alors que les deux autres laissent souvent le lecteur indifférent sinon insatisfait.

Certains points méritent toutefois d'être retenus. Ainsi, Regenstreif nous rappelle que le scrutin de 1949 n'accordait une majorité absolue aux Libéraux que dans deux des cinq régions traditionnelles du Canada, soit, le Québec et les Maritimes. Cette constatation permet de voir s'esquisser, dès ce moment, les éléments d'une future régionalisation des formations politiques au Canada.

En 1953, les sondages révèlent qu'à d'autres égards les Libéraux recrutent une clientèle universelle. Aucune disparité profonde ne partage celle-ci selon l'âge, le revenu, la formation intellectuelle, la profession, le lieu de résidence ou l'appartenance syndicale. D'autres catégories auraient peut-être mis au jour certaines disparités tenant à d'autres facteurs, comme, par exemple, la religion, mais l'auteur n'en fait pas mention à ce stade